

29 novembre 1965, Montréal

Inauguration Ligne 735 KV

Il y a environ quatre-vingts ans, l'industrie électrique s'essayait à faire ses premiers pas incertains vers une révolution qui devait changer le mode de vie de toute l'humanité. Au cours de quelques années écoulées depuis cette époque, l'enfant timide est devenu un homme et l'industrie s'est développée au point que la possession de ressources électriques est devenue la mesure moderne de la richesse d'un pays. Ici au Québec, je suis heureux de pouvoir le dire, la nature nous a dotés d'abondantes ressources hydroélectriques.

J'ai dit que l'électricité avait changé notre mode de vie, mais ce changement même a forcé l'industrie électrique à se modifier et à grandir à un rythme incroyable. Nous demandons de plus en plus à cet élément magique qui accomplit notre travail, nous vêt, nous éclaire, chauffe ou rafraîchit nos maisons selon nos désirs, cuit nos aliments et nous apporte des divertissements. Il dirige notre transport, nous donne instantanément la communication avec les coins les plus éloignés de la terre et même jusque dans les sphères spatiales.

Nos exigences sont telles que les ingénieurs doivent constamment chercher de nouveaux moyens d'y répondre. Dès les premiers jours de l'industrie, les ingénieurs du Québec se sont classés parmi les chefs, implantant de nouvelles idées et de nouvelles techniques. Aujourd'hui, nous venons inaugurer la dernière création de nos ingénieurs pionniers, une œuvre nouvelle qui est une première mondiale pour la province de Québec. L'usage toujours croissant que nous faisons de l'électricité oblige l'Hydro-Québec à doubler tous les dix ans sa puissance installée. La première centrale construite à Montréal sur la rue Dowd en 1878, éclairait 470 lampes à l'aide de cinq générateurs. Aujourd'hui, la plus grande centrale hydroélectrique du Canada, Beauharnois, est en mesure d'éclairer 30 000 000 de ces lampes, mais ne fournit qu'une fraction de l'énergie dont a besoin Montréal. Et Montréal n'est qu'un des centres de consommation.

A travers la province, l'industrie et le commerce grandissent rapidement et les foyers utilisent de jour en jour de plus en plus d'électricité. Pour répondre à leurs besoins, l'Hydro-Québec exploite 62 centrales d'une puissance installée totale de plus de 7 000 000 de kilowatts. Mais tout cela doit être doublé en dix ans et les aménagements deviennent de plus en plus éloignés et de plus en plus considérables. Une seule turbine dans certaines des nouvelles centrales de l'Hydro-Québec est plus puissante que toute l'installation génératrice de la province au commencement de la première guerre mondiale.

Dans le grand aménagement Manicouagan-Outardes, qui fait partie du programme d'expansion de l'Hydro-Québec, sept centrales ajouteront à la puissance installée plus de 505 000 000 de kilowatts.

Les centrales hydroélectriques, cependant, sont comme les villes, elles ont besoin de routes par où faire passer leur produit. Comme dans les cités modernes, la circulation a atteint une telle ampleur qu'il faut de grandes autoroutes pour répondre aux besoins. Dans le monde entier, les ingénieurs se sont toujours préoccupés des problèmes que constitue le transport des vastes quantités d'électricité requises par la vie moderne. Le Québec a maintes fois

battu la marche en établissant des précédents: le premier transport entre Shawinigan et Montréal, une merveille mondiale à l'époque; les lignes de transport à 300 000 volts de Bersimis, et plusieurs autres; et maintenant nous avons une grande artère sur laquelle les yeux des ingénieurs du monde entier sont fixés, ce système de transport à 735 000 volts qui est sans précédent dans l'industrie. Conçu et planifié par les ingénieurs de l'Hydro-Québec, construit en un temps record, le système de transport de l'énergie provenant de l'aménagement Manicouagan-Outardes est le plus récent apport du Québec à la technique et au génie modernes. Cette ligne que nous inaugurons aujourd'hui est la première d'un trio qui transportera l'énergie des centrales implantées dans la solitude de la Côte Nord jusqu'aux foyers et aux usines du Québec. C'est le signe avant-coureur de triomphes encore à venir à mesure que nous nous enfoncerons plus loin dans la forêt à la recherche de l'énergie emmagasinée dans les rivières se jetant dans la Baie James, la Baie d'Hudson, la baie d'Ungava et le Golfe du St-Laurent,

Nous ne craignons sûrement pas pour l'avenir de notre économie tant que nous aurons des hommes capables de concevoir des œuvres de l'envergure de cette ligne et des aménagements qu'elle dessert; ils assureront certainement au Québec une place de premier rang dans l'utilisation de l'électricité qui est, en somme, l'influx vital de notre économie.

Toutes mes félicitations à vous, M. Lessard, à vos collègues de la Commission, à vos ingénieurs et à tous ceux qui ont collaboré à l'érection de cette première ligne de transport commercial à 735 000 volts au monde, que je dédie maintenant au service de l'homme.